

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00  
Six mois......50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an.....\$1.50  
Six mois......75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.50  
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL  
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 22 Dec. 1908

### Si Jeunesse Croit !

Oh oui ! si elle savait qu'elle peut regagner son pays... si jeunesse luttait, pour le droit et le bien se multipliant pour se rendre utile... Si jeunesse croyait !... qu'à son effort Dieu peut donner le succès, elle serait invincible. Mais le difficile, c'est sortir du rang, rompre avec la routine, partir pour le combat sous le feu des épigrammes, des étouffements, des prophéties malveillantes et du blâme des nôtres... C'est dur, très dur de quitter la vie ordinaire la vie de tout le monde... et pourtant votre pays a besoin de vous. Si vous croyez, en avant !

D'abord, lutter contre la mollesse, le mauvais vouloir, le découragement. Après avoir vaincu tout cela en vous-même, il faut le vaincre dans les autres, il faut de tous les inutilités que vous connaissez, faire des convaincus, des travailleurs, des entraînés... Si vous croyez, en avant !

Ensuite, combattre ! Vous devez, vous, jeunes, vous imiter à tout ce qui peut rendre service autour de vous. Vous êtes intelligents, instruits, faites vous les apôtres non seulement de la foi qui éclaire et console, mais encore de tout ce qui augmente le bien être parmi vos semblables ; Ah ! vous aurez à livrer de rudes combats pour vaincre la routine, mais quand on aura vu les bienfaits de votre initiative aussi désintéressée que pratique vous jouirez d'un prestige, d'une autorité que vous employerez à l'avantage de votre pays.

Enfin le succès a couronné vos efforts, vous avez fait du bien, vous êtes populaire, vous êtes aimé, vous consacrez alors votre influence à un bien plus général, plus étendu et vous vous en servez pour le porter d'un bout à l'autre de votre champ d'action.

Eh ! définitive, c'est l'honneur après le combat. C'est pour le luttant qui travaille au salut de son pays, l'analyse malveillante de tous les mécontents de tous les jaloux... Il n'a pas travaillé pour lui, et pourtant on le bat en brèche, on le discute, on le déconcerte ; il doute de lui même malgré les succès obtenus... on lui tend des pièges ; parmi ceux-là qui doivent de la reconnaissance, sont des faux frères il est souvent trahi. Dans ces heures douloureuses, le souvenir du bien acquis, du bien qui demeure, malgré tout, rafraîchira, fortifiera son âme abattue. Vous qui croyez en avant !

Si Dieu vous veut à la tête ou aux modestes rangs des utiles, ne

cherchez pas le succès personnel, mais le succès de l'idée, prenez votre force en vous-même dans les voix intérieures qui vous crient : "Fais ce que tu dois, adviene que pourra." L'important, c'est que vous soyez prêts à combattre dans le champ que je vous indiquais tout à l'heure, champ du sacrifice personnel pour l'intérêt général ; des lors soyez un obscur luttant soutenant vos camarades ou un héros marchant à la tête, du moment que vous aurez rempli la tâche assignée avec désintéressement et persévérance, vous aurez travaillé au salut de votre pays.

### La Presse Dangereuse

M. l'abbé Delfour, un membre éminent du clergé français actuel, vient de publier un livre "La Presse contre l'Eglise" ; il y montre, avec preuves à l'appui, que la presse française contemporaine est presque toute une forte organisation anti religieuse, "qui tend à extirper de l'âme toutes les façons de penser catholiques."

De fait, la plupart des grands journaux de France font à l'Eglise une guerre sournoise et acharnée.

Quelques feuilles luttent énergiquement pour la bonne cause, mais la masse de la presse impie et malsaine tente de les écraser.

Ici, les journaux de langue française ne témoignent pas à la doctrine catholique cette hostilité qu'ont pour elle les plus grands journaux de France.

Il se glisse toutefois encore trop souvent dans leurs colonnes des informations fausses et tendancieuses, quand à l'administration intérieure de l'Eglise. On y témoigne aussi parfois une véritable ignorance des principes les plus élémentaires du christianisme.

Certains d'entre eux—rares, mais dangereux parce que insinuants,—font preuve à l'égard de la doctrine chrétienne, d'une hostilité déguisée, sournoise, habile.

Ils n'osent encore lever le masque, parce que le moment opportun ne leur semble pas arrivé de se montrer comme ils sont, de dire ce qu'ils désirent.

Il y faut faire attention, les redouter, empêcher qu'ils n'accomplissent parmi nous leur besogne ténébreuse.

Autrement, la foi du peuple en souffrira.

### L'EDUCATION ANTI-ALCOOLIQUE

On adopte en maints endroits des règlements qui restreignent le nombre des débits de boisson.

C'est fort bien.

Il ne faut toutefois perdre de vue ceci : la loi seule ne peut arrêter l'ivrognerie ni l'alcoolisme. L'éducation le peut.

L'éducation de l'enfant se commence au sein de la famille.

Rien ne frappe l'esprit de l'enfant comme un fait.

Le fait appelle à la raison, l'impression qu'il produit va sans cesse s'accroissant, à mesure que l'enfant prend de l'expérience.

Qu'on lui apprenne que l'alcool détruira ses occasions de réussite dans la vie, diminuera sa force musculaire, lui alourdira le cerveau.

Qu'on lui fasse sentir que l'ivrognerie, l'alcoolisme, sont des hommes de second ordre, puisque chez eux, les facultés mentales et intellectuelles n'ont pas la vivacité, pénétration, le développement qu'elles ont chez l'homme sobre. Que cet enseignement appuyé de l'exemple de sobriété, du père de la famille et des grands frères, se continue à l'école.

Un tel enseignement formera un tempérament pour lequel l'alcool et l'ivrognerie n'auront pas de charmes.

Les règlements anti-alcooliques, seront alors mieux compris, observés davantage, et la cause de la sobriété aura fait un énorme progrès.

### BERNARD HOTEL Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.

Only a few minutes' walk from the Railway Depot.  
Rates Moderate. Good Stabling in connection.

THEO. BERNARD, PROP.

### A. M. F. J. Buote, President General de l'Assomption

Mon cher Président,

C'est pour répondre à votre lettre ouverte, publiée le 1er décembre, dans L'IMPARTIAL, et m'y conformer, que j'ai l'honneur de venir rendre compte au peuple de ce qui a été fait des résolutions passées au Congrès de Saint-Basile.

En premier lieu, j'ai été négligent. Les quatre vingt dix-neuf raisons que je pourrais alléguer pour m'excuser, ne me justifieraient pas. Quand on a l'honneur d'être secrétaire général de l'Assomption, il faut d'abord, avant tout, remplir les devoirs de cette charge, dut-on mettre de côté des besoins qui nous paraissent importantes, pressantes, même.

Enfin, quoique tardivement, j'ai adressé, aux MM. Inch et Mackay, surintendants de l'éducation pour le N. B. et la N. E., la résolution spécifiée au no. 2, de la rere commission du Congrès, qui consiste à remercier les bureaux d'éducation de l'une et de l'autre province, "pour avoir doté nos écoles publiques d'une série de livres français de lecture".

Plus tard, j'ai adressé aux mêmes surintendants de l'éducation, ainsi qu'à celui de l'île du Prince-Edouard, aussi bien qu'aux cinq archevêques et évêques de l'Acadie, une traduction anglaise de la 8ème. résolution passée par la rere commission, laquelle consiste à demander que le français seul soit d'abord enseigné à nos enfants dans les écoles publiques ; puis, le français et l'anglais simultanément, afin de leur faciliter le moyen de mieux apprendre en fin finale l'une et l'autre langue.

Je n'ai pas envoyé copie de cette résolution à nos inspecteurs d'école françaises, pensant que ces messieurs reçoivent et lisent nos journaux acadiens, où le procès verbal du Congrès de Saint-Basile a été publié.

J'ai également fait tenir une traduction anglaise de la 5e résolution de la même Commission, la première partie, au Secrétaire de la société Médicale du N. B., demandant "de nommer un médecin examinateur de langue française pour les candidats français aux examens de matriculation et de médecine" ; et toute la résolution à M. Hazen, premier ministre du N. B., en y ajoutant ce qui regarde l'Exécutif de la province, à savoir "que le gouvernement du N. B., soit, de son côté, prié de remplir la première vacance au Bureau Médical de la province par un médecin français".

Quant à la question très délicate d'un évêque acadien, nous avons donné communication ; vous et moi, monsieur le Président, tel que requis, à Son Eminence le Cardinal Merry del Val et à Son Excellence Mgr Sbarretti, de la résolution passée à Saint-Basile, dans les termes suivants :

AU SOUVERAIN PONTIF PIE X

Saint Père,

Environ cinq mille Acadiens-français, appartenant aux diocèses de Halifax, de Chatham, d'Antigonish, de St. Jean, de Charlottetown, de Portland, de Boston et de la Nouvelle Orléans, réunis en Congrès Plénier, à Saint-Basile, dans le diocèse de Chatham, au Nouveau Brunswick, Canada, pour la célébration de leur fête patronale et nationale, l'Assomption, ont passé, prêtres et laïques, la résolution suivante, proposée par l'honorable Dr. D. V. Laundry, ministre de l'Agriculture pour le Nouveau-Brunswick, et secondée par l'honorable A. H. Comeau, Sénateur de la Nouvelle-Ecosse au Parlement fédéral du Canada.

"Qu'une requête très-respectueuse soit adressée au Souverain Pontife, le priant humblement d'entendre la longue supplique filiale de ses enfants acadiens d'Amérique, tous catholiques, et de leur accorder un évêque de leur nationalité, avec siège épiscopal à Moncton, au Nouveau Brunswick.

En notre qualité de Président et de Secrétaire de l'Assomption, le devoir nous incombe de déposer cette supplique aux pieds de votre Sainteté.

Si nous, les Acadiens, mettons tant d'insistance dans notre prière, c'est que la situation qui nous est faite dans la province ecclésiastique de Halifax est devenue, pour dire le moins, humiliante et très-pénible. Nos pères, en 1775 ont été déportés de leur patrie, ont perdu leurs biens terrestres, et quatre mille, d'entre eux, au moins ont payé de leur vie d'avoir confessé leur Foi catholique et leur nationalité française.

Ceux de leurs descendants, quatre cent mille environ, dispersés dans les provinces maritimes canadiennes du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'île du Prince Edouard, dans la Province de Québec et aux Etats-Unis, qui ont conservé leur langue française, ont aussi conservé leur Foi catholique.

L'Etat nous accorde la plénitude de nos droits politiques, civils et religieux. Nous aspirons à être dans l'Eglise sur le même pied que les catholiques d'autre nationalité et ne demandons pas autre chose.

C'est pourquoi nous conformant au précepte de Celui qui a dit : "Demandez et vous recevrez" nous osons vous présenter la filiale et très-humble prière de vos enfants d'Acadie, avec confiance, et dans le même esprit de soumission que nous demandons à notre Père Céleste de sauver notre Foi et notre Patrie.

Saint-Esprit, au N. B. 20 août 1908

A plus tard les réponses à ces différentes communications, s'il y a lieu.

Croyez, mon cher Président, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

PASCAL POIRIER  
Secrétaire

Shediac N. B. 12 dec. 1908

### LA NOEL ARRIVE !!!

Nous prions nos Abonnés de nous remettre le prix de leur abonnement.

Ce sera un beau Cadeau pour nous.

### Pie X et la Societe Acadienne de Secours Mutuel de l'île du P. E.

En septembre dernier l'Association Acadienne de Secours Mutuel de l'île du P. E., avec bureau central à Tignish, envoyait au Souverain Pontife une protestation d'amour et de dévouement.

Le Roi-Pontife a voulu à son tour, témoigner son amour pour ses enfants fidèles de l'Acadie.

Citons la lettre que vient de recevoir M. le Préfet Richard, pour comprendre combien le doux Pontife aime ses enfants :

Dal Vaticano, 28 Novembre 1908

Monsieur,

Le Saint Père, vous remercie des témoignages de foi et de filial dévouement au Saint-Siège contenus dans la belle adresse, que vous avez envoyée à Sa Sainteté et confirmés par une généreuse offrande. Le Souverain Pontife vous remercie également de la Communion générale faite le 2 novembre aux intentions de Sa Sainteté, et comme gage des faveurs célestes qu'il souhaite à votre association. Il vous accorde à vous et à tous vos compatriotes la Bénédiction Apostolique.

Agrez, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

(signé) R. Card. Merry del Val

M. BENOIT RICHARD  
Préfet de l'Association Acadienne et Mutuelle de Bénédicte en maladie  
Tignish

### 'OVONOL' POUR LES ENFANTS

Fait disparaître l'éruption dont souffrait la petite ANTOINETTE MARSAN.



ANTOINETTE MARSAN, 447 rue Frontenac, Montréal.

Sa mère dit : "Ma petite fille, Antoinette, souffrait depuis trois ans d'une maladie de peau que j'avais traitée, sans succès, avec toutes sortes de remèdes. Il n'y a que le dernier employé, "OVONOL", qui lui ait fait non seulement le bien, mais qui l'ait guérie. Elle n'a plus aucune éruption maintenant, elle a la peau très nette.

"Antoinette est la deuxième de mes enfants que je traite si heureusement avec "OVONOL". J'ai donc les plus grandes louanges à faire de cette préparation et je ne puis que la recommander aux mères."

Madame L. MARSAN,  
447 rue Frontenac, Montréal.

Vous pouvez vous procurer "OVONOL" chez tous les marchands de remèdes. Prix, \$1.00 la bouteille. Pour toute autre information, s'adresser à la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINÉ,  
274 rue Saint-Denis,  
Montréal.

### QUATRE ENFANTS SONT BRULÉS SOUS LES YEUX DE LEURS PARENTS IMPUIS SANTS

Ottawa, 14.—Les quatre enfants de William Scharf, à Hawthorne, village situé à sept milles environ de la ville ont été brûlés à mort au cours d'un incendie qui a détruit hier matin la maison qu'ils habitaient. Les âges des petites victimes se répartissaient entre trois mois et quatre ans. Les parents s'étaient rendus à l'étable vers six heures et ce n'est qu'au retour, mais trop tard pour pouvoir rémédier au malheur, qu'ils s'aperçurent que leur maison était en flammes renfermant les malheureux enfants. L'incendie s'est propagé de la cuisine où il a pris naissance. Les bâtiments environnants ont été sauvés.

Scharf avait allumé de bonne heure le matin le poêle de la cuisine puis était parti sans plus s'inquiéter. Plus tard, revenant en toute hâte après avoir aperçu la fumée, il se précipita dans la maison pour répondre aux appels de secours lancés par la plus vieille de ses enfants :

ses efforts furent inutiles. Les cadavres des trois petites victimes ont été trouvés ensemble dans les décombres.

Une échelle qui se trouvait à proximité de l'une des fenêtres de la chambre des enfants a été oubliée dans l'excitation du moment.

### Un Canal qui Contera Cher

Washington 4.—La France n'aura pas été la seule à avoir son scandale de Panama, si cela continue. Il est en effet admis que le canal coûtera au moins \$210,000,000, en plus des \$50,000,000 payés aux propriétaires de concessions. C'est 50 pour cent de plus que l'estimation première, —\$140,000,000.

M. Halbert P. Gillette, qui a fait les calculs originaux, dit que le creusement n'est fait qu'au tiers, que les écluses sont à peine commencées et que cependant les travaux ont déjà coûté \$85,000,000, ce qui ne laisse que \$55,000,000 pour continuer les travaux. Avec cela, on a juste de quoi faire les écluses, les 75,000,000 de verges cubes de terre qu'il faut creuser coûteront au moins \$59,000,000.

"Le mal vient d'abord, dit M. Gillette, de ce que les ingénieurs en chef du canal n'ont jamais été des constructeurs, comme l'aurait été un entrepreneur. Cependant ils ont non seulement la direction des travaux, mais aussi le commandement d'une immense armée de travailleurs. De plus les employés directs d'un gouvernement ne travailleront jamais comme ceux d'un particulier.

"Il faudrait nommer un conseil d'administration semblable à celui d'un chemin de fer. Ce conseil n'administrerait pas directement les travaux mais dirigerait les départements. Il faudrait ensuite donner l'ouvrage à l'entreprise privée."

### LA FORTUNE VIENT EN DORMANT

Teressa-Tirone, cuisinière chez un ancien député italien, a eu une chance extraordinaire et en même temps un désagrément des plus fâcheux.

Ayant rêvé d'un de ses parents, celui-ci lui donna, au cours de ce songe, cinq numéros à jouer à la loterie publique.

Croyante, Teressa en joua quatre et ce avec la modique mise de fonds de \$1.00.

Les numéros entrevus pendant le rêve sortirent tous les cinq. Si Teressa les avait joués tous, elle aurait gagné plus d'un million. Cependant, elle va toucher la somme rondelette de \$72,000 représentant les lots gagnés par les quatre numéros sortis au tirage.

Mais voici le revers de la médaille. L'aventure de la cuisinière fit quelque bruit dans la ville et ce nom de Tirone sonna d'une manière désagréable aux oreilles de la police, laquelle eut la malheureuse idée de consulter attentivement ses registres.

dée de consulter attentivement ses registres.

Il résulta de cet examen que l'heureuse cuisinière, qui avait été condamnée plusieurs fois pour peccadilles diverses, était encore redevable à la justice humaine de sa dernière condamnation, s'élevant à deux ans de prison.

Aussi pendant qu'un journaliste interviewait l'heureuse gagnante, survint un commissaire de police qui arrêta cette dernière.

Comme il n'y a pas de roses sans épines, Teressa Tirone ne pourra jouir de sa fortune que dans deux ans.

### Troisième Centenaire

Albany N. Y. 11.—Les plans pour la célébration du troisième anniversaire de la découverte du lac Champlain en juin prochain, ont été pratiquement complétés hier, à une réunion des représentants de l'Etat de New York, du Vermont et du Canada, et ont ensuite été soumis au gouverneur Hughes.

On propose une célébration qui durera cinq jours, commençant à Crown Point, lundi, le 5 juillet, pour se continuer à Ticonderoga le 6 à Pittsburgs le 7, à Burlington le 8 et à l'île LaMotte le 9. Les deux grandes fêtes se termineront à Burlington où on compte sur la présence du président Taft, des membres de son cabinet, des ambassadeurs de France et de Grande Bretagne et de représentants du Canada.

Chacun des cinq jours, il sera prononcé des discours historiques, et on se propose d'avoir des orateurs de réputation internationale pour les 7 et le 8 juillet.

### SKIN DISEASES

These troublesome afflictions are caused wholly by bad blood and an unhealthy state of the system, and can be easily cured by the wonderful blood cleansing properties of

### Burdock Blood Bitters

Many remarkable cures have been made by this remedy, and not only have the unsightly skin diseases been removed, and a bright clear complexion been produced, but the entire system has been renovated and invigorated at the same time.

SALT RHEUM CURED.  
Mrs. John O'Connor, Burlington, N.S., writes:—"For years I suffered with Salt Rheum. I tried a dozen different medicines, but most of them only made it worse. I was advised to try Burdock Blood Bitters. I got a bottle and before I had taken half a dozen doses I could see a change so I continued its use and now I am completely cured. I cannot say too much for your wonderful medicine."

### Tenders

HOSPITAL FOR THE INSANE AND PROVINCIAL INFIRMARY,  
QUEEN'S, KING'S & PRINCE COUNTY PRISONS.

Department of Public Works,  
Charlottetown, Nov. 24th, 1908.

Sealed Tenders will be received at this office until noon on  
Monday, Dec. 14th, 1908.

from any person or persons willing to contract to supply The Hospital for the Insane & Provincial Infirmary, Falconwood, for the nine months ending September 30th, 1909, with supplies as per list to be seen at the Department of Public Works.

Also to supply Queen's, King's and Prince County Prisons for the same period and the same conditions with the following articles, viz:—Hard and soft bread, molasses, oatmeal, kerosene oil and fresh beef.

All articles are required to be of the best quality.

Tenders must express the price per barrel, pound and gallon and to be accompanied by the names of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the contract.

The Trustees and the Department do not necessarily bind themselves to accept the lowest or any tender.

Tenders must express on the cover, "Jail Supply Tender," and Hospital for the Insane & Provincial Infirmary Supply Tender."

L. B. McMILLAN,  
Secretary Public Works.  
November 26, 1908.—

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon S&C de Lever (une poutrelle et le savon) et par là vous serez plus propres.